Corrigé – Brevet 2017 – Français – Polynésie

Questions sur un extrait de La femme gelée d'Annie Ernaux et une publicité Moulinex de 1959, Remplacer « je » par « nous » (au féminin)

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Comprendre, analyser et interpréter – Questions sur un extrait de La femme gelée d'Annie Ernaux et une publicité Moulinex de 1959 *(20 pts)*

Sur le texte (document A)

1. Les deux personnages forment un jeune couple d'étudiants qui viennent de se marier : « Un mois, trois mois que nous sommes mariés, nous retournons à la fac » (l. 1). Ils poursuivent tous les deux leurs études : la narratrice enseigne et étudie les lettres (« je donne des cours de latin », l. 1-2 ; « je travaille La Bruyère ou Verlaine », l. 6), tandis que son mari étudie le droit (« pendant qu'il bossera son droit constitutionnel », l. 17-18).

2. L'expression « jeune couple moderno-intellectuel » désigne l'image que le couple donne de lui-même : un couple « moderne », c'est-à-dire égalitaire, où mari et femme sont sur le même plan, et « intellectuel », c'est-à-dire tourné vers les études et les livres. Le portrait du début le confirme : « on travaille ensemble dans la grande salle » (l. 2-3), « nous sommes sérieux et fragiles » (l. 3), « dans la même pièce que lui, à deux mètres l'un de l'autre » (l. 6-7), « Unis, pareils » (l. 8). Le mot composé « moderno-intellectuel », fabriqué par la narratrice, est cependant ironique : c'est une « image attendrissante » (l. 3), une apparence, que la suite du texte va démentir puisque l'égalité disparaît dès qu'il faut faire la cuisine.

3. Le texte est rédigé à la **première personne** : « je donne des cours de latin » (l. 1-2), « nous sommes mariés » (l. 1), « Moi. » (l. 11). La narratrice raconte sa propre vie, ses souvenirs (« Je revoyais mon père dans la cuisine », l. 18) et analyse ses sentiments (« Je suis humiliée », l. 20). Cela indique qu'il s'agit d'un **récit autobiographique** (un roman inspiré de la vie de l'autrice) : la narratrice et le personnage principal ne font qu'un. Le chapeau, lui, présente ce personnage de l'extérieur, à la troisième personne (« elle est professeur »).

4. Le temps majoritaire est le **présent de l'indicatif** : « nous retournons », « je donne » (l. 1), « on travaille » (l. 2), « chantonne » (l. 8), « se lève » (l. 9), « je suis seule » (l. 13). Il s'agit d'un **présent de narration** : la narratrice raconte au présent des événements passés, les premiers mois de son mariage. Certains présents ont aussi une valeur d'habitude (« Midi et soir je suis seule devant les casseroles », l. 12-13). Cet emploi rend la scène vivante et proche : le lecteur a l'impression d'assister aux faits en même temps que la narratrice, de partager son quotidien et de ressentir avec elle la monotonie des tâches qui se répètent chaque jour.

5. Le pronom « vous » désigne les jeunes mariés : la phrase reprend les paroles des personnes (parents, amis) qui leur ont offert la cocotte-minute en leur promettant qu'elle leur serait « si utile ». La narratrice insère ces paroles telles quelles dans son récit, sans guillemets, ce qui leur donne une résonance ironique. Le lecteur peut aussi se sentir interpellé par ce « vous ». Cette phrase fait penser à un **message publicitaire** : l'appareil est vanté pour son utilité, comme dans un slogan, et la personnification « chantonne sur le gaz » présente la cuisine comme un lieu joyeux et paisible, à la manière d'une réclame, ce qui annonce le document B.

6. La « différence » dont il s'agit est l'**inégalité entre l'homme et la femme** dans le couple : c'est elle, et elle seule, qui se charge de la cuisine. Les deux propos se répondent : « Finie la ressemblance » (l. 9) et « Elle avait démarré, la différence » (l. 11-12) sont deux phrases courtes construites sur deux mots de sens contraire, « ressemblance » et « différence ». La première marque une rupture brutale : jusque-là, les deux époux étaient « Unis, pareils » (l. 8), penchés sur leurs livres, mais la « Sonnerie stridente du compte-minutes » (l. 8-9) suffit à les séparer. La narratrice entretient le suspense avec « L'un des deux se lève » (l. 9), puis donne la réponse dans une phrase d'un seul mot : « Moi. » (l. 11). La seconde phrase, au plus-que-parfait et avec une mise en relief (« la différence » est rejetée en fin de phrase), montre avec le recul de l'adulte que cette scène banale était le point

de départ de l'inégalité, qui s'installe sans bruit, « Par la dînette » (l. 12), mot enfantin et ironique. Ce parallèle souligne l'amertume de la narratrice : l'égalité du couple moderne n'a pas résisté à la première casserole.

7. Les mots « vieille » et « bouffe » appartiennent au **niveau de langue familier** (le registre courant dirait « ma chère » ou « la nourriture »). Ce registre correspond à la voix intérieure de la narratrice : dans « À toi d'apprendre ma vieille », elle s'adresse à elle-même avec une ironie amère et résignée, comme si elle répétait la leçon que lui imposent son mari et la société. Le mot « bouffe » traduit son dégoût et sa lassitude face à une nourriture devenue une contrainte, par opposition à « la nourriture-décor » (l. 27) de son enfance. Ce vocabulaire, présent dans tout le texte (« fac », « restau », « bouquins », « se marre », « patates », « bossera »), rapproche le récit de la langue parlée et rend sensible la révolte sincère de la narratrice.

8. La narratrice est une « femme gelée » parce que son élan, sa curiosité et ses ambitions se figent peu à peu sous le poids des tâches ménagères, comme l'annonce le chapeau (« elle a senti l'élan, la curiosité, toute une force heureuse présente en elle se figer au fil des jours »). Trois éléments du texte le montrent :

- ses études passent au second plan : pendant qu'il « revient à ses bouquins » (l. 11), elle est « seule devant les casseroles » (l. 13) et doit « éplucher des carottes, laver la vaisselle » (l. 16-17) ;
- elle subit cette situation avec souffrance : « Je suis humiliée » (l. 20), « Des moments d'angoisse et de découragement » (l. 25) ;
- elle se laisse enfermer sans réagir, ce qu'elle se reproche : « comment on s'enlise, doucettement. En y consentant lâchement. » (l. 5-6). La dernière phrase, « Maintenant, c'est la nourriture corvée. » (l. 29), montre que le plaisir a laissé place à l'obligation.

Le mot « gelée » suggère donc l'immobilité : la jeune femme pleine de vie se retrouve bloquée dans un rôle qu'elle n'a pas choisi.

Sur le texte et l'image (documents A et B)

9. Plusieurs éléments rapprochent l'image et le texte :

- **le cadre et les objets** : la publicité montre une cuisine et des appareils ménagers (robot « Charlotte », hachoir, batteur, mixeur), comme le texte évoque la cocotte-minute et le compte-minutes ;
- **l'appareil offert en cadeau** : la femme tient une boîte marquée « Moulinex » nouée d'un ruban, comme la cocotte-minute était un « cadeau de mariage » (l. 7) ;
- **le jeune couple** : l'homme en costume enlace par-derrière une jeune femme souriante, image du couple heureux comme l'« image attendrissante du jeune couple » (l. 3-4) ;
- **la répartition des rôles** : le slogan « pour ELLE un Moulinex / pour LUI des bons petits plats » dit exactement ce que vit la narratrice : la femme cuisine, l'homme profite des repas. Le mixeur promet même « Le potage en 15 secondes ! », alors que dans le texte la narratrice « passe le potage » (l. 11).

Mais le regard est opposé : la publicité présente cette situation comme un bonheur (la femme, mains jointes, semble ravie de son cadeau), tandis que le texte la dénonce comme une humiliation et une « corvée ».

Sur l'image (document B)

10. Cette publicité ne pourrait pas être utilisée telle quelle aujourd'hui. D'abord, elle repose sur un **stéréotype sexiste** : elle réserve la cuisine à la femme et le plaisir de manger à l'homme, comme si offrir un robot ménager à une femme était le plus beau cadeau possible. Aujourd'hui, l'égalité entre les femmes et les hommes est un principe reconnu et le partage des tâches domestiques est largement défendu : une telle affiche serait jugée choquante et serait sans doute vivement critiquée, notamment sur les réseaux sociaux. Ensuite, elle est datée : les prix sont en « NF » (nouveaux francs) et l'argument « Prix et qualité par la production de masse » ne correspond plus aux attentes actuelles. On peut toutefois nuancer : certaines publicités montrent encore surtout des femmes dans la cuisine, ce qui prouve que ces stéréotypes n'ont pas complètement disparu, même si les marques mettent désormais volontiers en scène des hommes qui cuisinent.

> 💡 **Astuce.** Pour une question « selon vous », donne clairement ton avis dès la première phrase, puis justifie-le avec deux arguments appuyés sur des éléments précis de l'image (le slogan, la posture des personnages).

Réécriture – Remplacer « je » par « nous » (au féminin)

Passage réécrit :

> « **Nous sommes humiliées**. **Nos** parents, l'aberration, le couple bouffon. Non **nous** n'en **avons** pas vu beaucoup d'hommes peler des patates. **Notre** modèle à **nous** n'est pas le bon, il **nous** le fait sentir. »

Changements : « je suis » devient « nous sommes » (présent de l'indicatif, 1re personne du pluriel) ; « humiliée » devient « humiliées » (participe passé employé avec être, accordé avec le sujet « nous », féminin pluriel) ; « Mes » devient « Nos » ; « je n'en ai » devient « nous n'en avons » ; « Mon » devient « Notre » ; « moi » devient « nous » ; « me » devient « nous ».

> ⚠ **Piège.** « vu » ne change pas : c'est un participe passé employé avec avoir, et son complément « en » ne déclenche pas d'accord. Ne touche pas non plus à « il » (le mari) ni à « le couple bouffon », qui désigne toujours les parents.

Conseils pour le jour J

Ce sujet ne compte pas de questions de grammaire séparées : les points se gagnent sur l'analyse et sur les citations. À chaque question, recopie les mots exacts du texte entre guillemets avec le numéro de ligne, et explique ce qu'ils montrent ; une citation seule, sans commentaire, ne rapporte presque rien. Attention au chapeau en italique : il n'est pas numéroté, mais il donne la clé du titre (« se figer ») pour la question 8.

Les questions 6 et 8, à 3 points chacune, demandent un vrai paragraphe : prends le temps de les développer plutôt que de t'attarder sur la question 1, notée sur 1 point. Pour la question 9, n'oublie pas de nommer aussi ce qui oppose les deux documents (la joie affichée de la publicité contre l'amertume du texte).

Garde dix minutes pour la réécriture et relis-la mot par mot : chaque pronom, chaque déterminant et chaque accord compte, et une seule faute coûte des points. Repère d'abord tous les mots qui dépendent de « je » (verbes, possessifs, pronoms) avant de recopier.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).